

Grand Dieu, dans cette nuit, je te savais capable
De tout rendre à mon cœur son bonheur d'autrefois !
Tu gouvernes les cieux par de bien grandes lois,
Et tout à ta parole obéit sans mot dire.
Pourquoi n'es-tu pas venu lorsque j'allais maudire
Le destin si cruel qui m'enlevait maman ?
Parle et dis-moi pourquoi, dans ce bien triste instant,
Vers moi tu n'es venu pour souffler en mon âme
Des mots consolateurs. Viens, elle te réclame,
Afin qu'après ce jour où frappa le malheur
Tu puisses consoler mon immense douleur.

Après la nuit...

Les voiles de la nuit bientôt seront tirés ;
Et les peuples verront de plus beaux jours reluire.
J'entends déjà les chants, dès l'aurore entonnés
Par ces gens, ces martyrs, qui ne cessent de dire
Leur joie et leur bonheur. Répétez en tous lieux
Que vos maux sont finis. Oui, reprenez courage,
Peuples belges et français ; vous serez plus heureux :
La souffrance ici-bas est du bonheur le gage.
Vous reverrez enfin vos parents, vos amis ;
Vous reverrez enfin tous vos beaux héritages !
Vous pourrez admirer, loin des canons maudits,
Les martyrs et les saints, patrons de vos villages.
